

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 47

Artikel: Pensées et maximes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253247>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

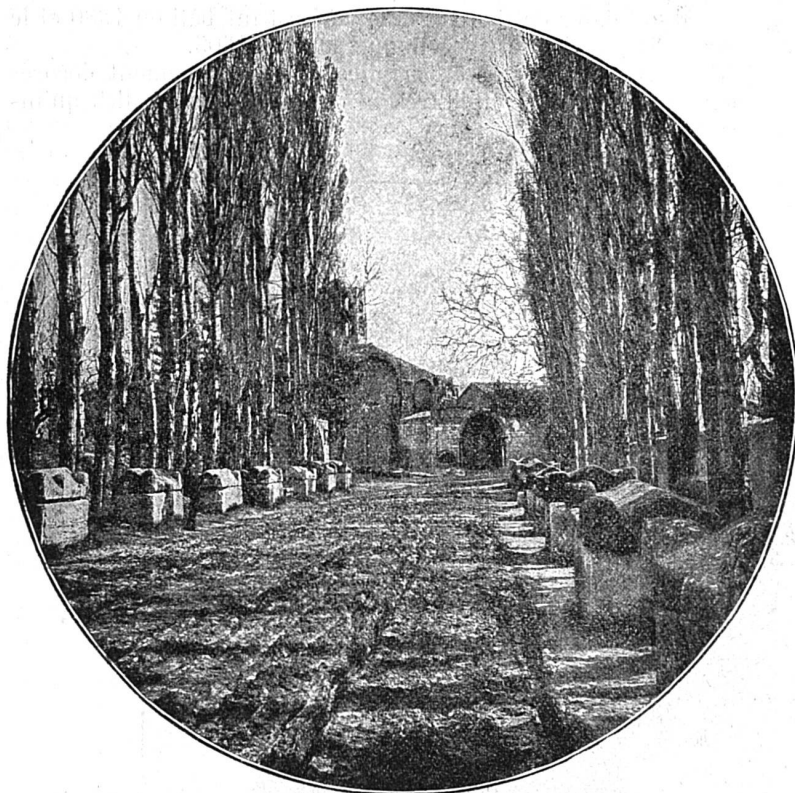
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ques sarcophages en ruine jusqu'à la petite église Saint-Honorat, elle aussi, dans un piteux état de délabrement.



Arles : Cimetière d'Alyscamps

Cette église est fort curieuse par la construction d'une tour octogonale, non encore terminée et par son intérieur mystérieux qui montre quatre colonnes inégalement épaisses supportant une coupole octogonale aussi. On appelle aujourd'hui « Allée aux Tombeaux » le chemin aux sarcophages, lesquels monuments, pour la plupart, sont recouverts de ciselures représentant des croix, des dessins du Christ et autres. On retrouve aussi ici des cercueils plombés, conservés dans les souterrains de l'église. Comme lieu de repos, cette allée aux tombeaux fut célèbre dans l'antiquité par le fait que nombre de cadavres, venant de contrées lointaines, y trouvaient leur sépulture dans un sol sacré.

La vie de la rue à Arles n'est pas très mouvementée ; nous sommes loin du tumulte de la foule affairée des grandes villes ou des

centres industriels. Par contre, la population y est si aimable, complaisante et prévenante et les Arlésiennes, si célèbres par leur beauté, sont si charmantes dans leurs jolis costumes, que nous sommes largement indemnisés du manque de va-et-vient auquel le citadin est ordinairement habitué.

Comme la langue de leurs ancêtres, depuis le temps de leur splendeur jusqu'à nos jours s'est conservée intacte, de même le type corporel de l'Arlésienne s'est perpétué à travers les âges.

Le visage de ces jolies femmes est, en effet, typique aussi : le nez grec, par exemple, est très commun ; tantôt blonde, tantôt foncée, la chevelure avec des yeux bleus, d'un bleu très profond ; de beaux cils et sourcils, un profil bien découpé ; quant à la taille, svelte et grande, quoique normale, à un certain âge tendant à l'embonpoint.

Elles portent une très jolie coiffure, consistant en un petit bonnet à bandeaux, crânement posé sur le chignon, derrière la tête. Une gentille robe, ordinairement foncée, claire et voyante les jours de fête, descendant jusqu'à la cheville du pied ; de superbes tailles à dentelles et une très élégante chaussure complètent leur accoutrement.

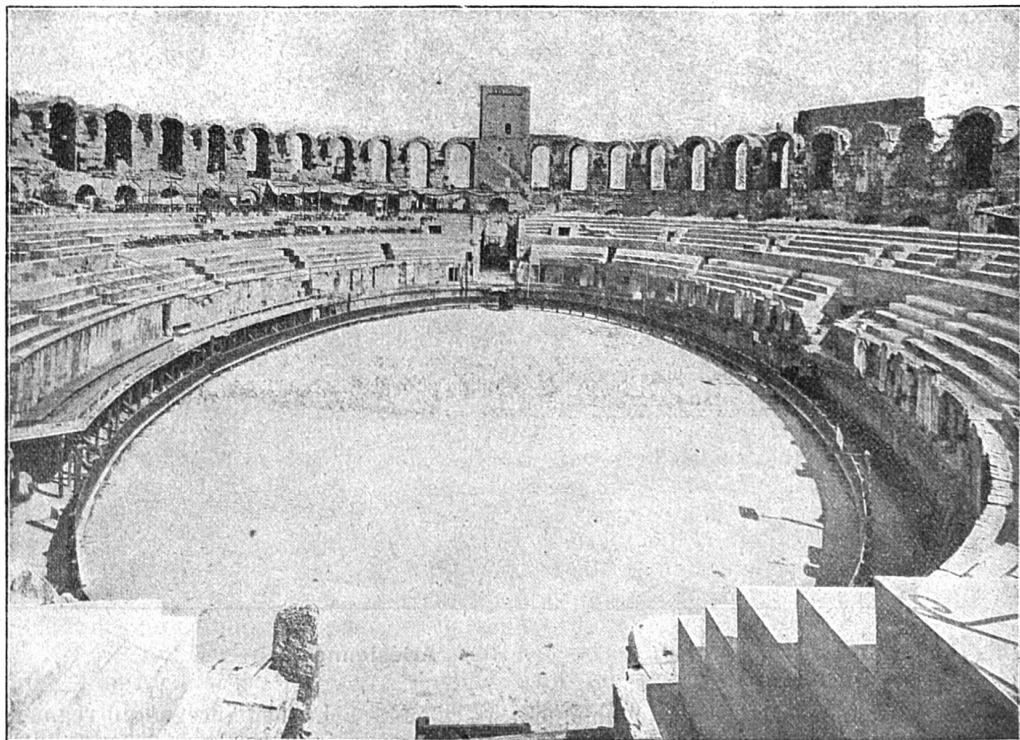


Pensées et Maximes

Le besoin d'émotions est l'ennemi du bonheur.

* * *

Nous aimons toujours ceux qui nous admirent, et nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons.



Arles : Les Arènes